

CARREFOUR INFORMATION



Décembre 2008

29 novembre au 6 décembre

EXPOSITION PHOTO

- **Thème** : Le photographe David Champagne offre sa vision du territoire palestinien.
- **Lieu** : Café Nagua
990, 1^{ère} Avenue, Québec
- **Information** : Geneviève Fradette, 418-521-2250, poste 232, ou gfradette@plannagua.qc.ca
- Organisée par Plan Nagua

Mardi 2

FORMATION POLITIQUE : UNE JUSTE PART DU GÂTEAU

- **Thème** : En vue des élections provinciales du 8 décembre, le RÉPAC offre un cycle de trois formations politiques pour mieux en cerner les enjeux. Dans cette troisième et dernière formation, il sera question de démystifier les intérêts et rapports de force qui mènent à la lutte pour plus de justice sociale. Prière de s'inscrire à l'avance!
- **Heure** : 18 h 30
- **Lieu** : Atout-Lire
266, rue Saint-Vallier Ouest, Québec
- **Inscription et information** : Carl Gauthier, 418-523-4158
- Organisée par le Regroupement d'éducation populaire en action communautaire (RÉPAC)

La passion de la solidarité



Mardi 2

CONFÉRENCE

- **Thème** : La conjoncture mondiale actuelle
- **Invité** : M. Jacques Létourneau, responsable des relations internationales à la Confédération des syndicats nationaux (CSN)
- **Heure** : 19 h 30
- **Lieu** : Salle de conférence, Auberge l'Autre Jardin
365, boul. Charest Est, Québec
- **Information** : Carrefour Tiers-Monde, 418-647-5853 ou www.carrefour-tiers-monde.org
- Organisée par Carrefour Tiers-Monde

Mercredi 3

DÉBAT ÉLECTORAL

- **Thème** : Les principaux enjeux de la présente campagne électorale seront abordés dans ce débat qui réunira les candidats de la grande région de Québec. Logement, aide sociale, énergie, éducation, santé et transport public sont quelques-uns des sujets sur lesquels se prononceront les représentants des différents partis politiques.
- **Heure** : 19 h 30
- **Lieu** : Centre Durocher
290, rue Carillon, Québec
- **Information** : Carl Gauthier, 418-523-4158
- Organisé par le Regroupement d'éducation populaire en action communautaire (RÉPAC)

Samedi 6

BULLES ÉQUITABLES POUR NOËL

- **Thème** : Pour le temps des Fêtes, Plan Nagua et les Ateliers Bulles offrent aux adultes un atelier de fabrication de savon au café et au citron, des produits entièrement écologiques, naturels et équitables! Chaque participant repartira avec son savon et une trousse de fabrication.
- **Heure** : 10 h à 12 h
- **Lieu** : Café Nagua
990, 1^{ère} Avenue, Québec
- **Coût** : 15 \$
- **Information et réservation** : Geneviève Fradette, 418-521-2250, poste 232, ou gfradette@plannagua.qc.ca
- Organisé par Plan Nagua

La passion de la solidarité



Mercredi 10

DROITS HUMAINS

- **Thème** : À l'occasion du 60^{ème} anniversaire de la Déclaration universelle des droits humains, un groupe de personnes provenant d'horizons spirituels divers vous convie à une célébration des droits humains qui se veut ouverte et inclusive. Aujourd'hui, plus que jamais, revendiquons ensemble dignité et justice pour toutes les personnes et toutes les nations!
- **Heure** : 19 h 30
- **Lieu** : Centre Victor-Lelièvre
475, boul. Père-Lelièvre, Québec
- **Information** : 418-525-6187, poste 221 ou 222, ou www.capmo.org
- Organisé par le Carrefour d'animation et de participation pour un monde ouvert (CAPMO)

Lundi 15

CAUSERIE

- **Thème** : Cette causerie donnera l'occasion de parler d'un fait plus ou moins évident: l'influence du discours d'Aristide sur les classes populaires. Comment les éléments de discours d'Aristide, particulièrement ceux repris dans son livre "Tout homme est un homme", rencontrent "l'habitus doxique" du "public" populaire? Qu'est-ce qui a permis aux classes populaires de se laisser pénétrer et de se reconnaître dans le discours d'Aristide?
- **Heure** : 17 h
- **Lieu** : Café Nagua
990, 1^{ère} Avenue, Québec
- **Information** : Mylène Armstrong, 418-521-2250, poste 293
- Organisée par Plan Nagua

Mardi 16

CONFÉRENCE

- **Thème** : Carrefour Tiers-Monde se met à l'heure de la consommation responsable! En effet, cet atelier sur l'habitation est le troisième d'une série de conférences mensuelles. Les thèmes de l'habillement, du transport, du tourisme durable, des investissements responsables, des produits tout usage et du commerce équitable seront abordés dans les mois qui suivent. C'est un rendez-vous à ne pas manquer!
- **Heure** : 19 h
- **Lieu** : Salle de conférence, Auberge l'Autre Jardin
365, boul. Charest Est, Québec
- **Information** : Alexandre Poupart, 418-647-5853, poste 7703
- Organisée par Carrefour Tiers-Monde

La passion de la solidarité



Le mot de CTM

La neige qui adoucit les aspérités du paysage, les lumières qui dans les rues fascinent et brillent comme autant de nouvelles étoiles – c'est Noël pour tout le monde, même à Carrefour!

Face au tourbillon de consommation qui accompagne irrémédiablement le temps des Fêtes, nous ne baissons pas les bras et vous enjoignons, si vous avez à réaliser des achats, à le faire de façon solidaire! Encore cette année, Carrefour Tiers-Monde sera présent au Marché de Noël du Vieux-Port de Québec, et ce à partir du 1^{er} décembre, pour vous offrir toute une gamme de cadeaux équitables.

Carrefour poursuit également sa mission éducatrice dans la grande région de Québec, proposant ce mois-ci une première conférence sur la conjoncture mondiale et abordant dans une autre le thème de la consommation responsable, mais en se concentrant cette fois-ci sur le domaine de l'habitation. Parallèlement, le projet *Voyage autour du monde : équité et droits des enfants* avance à grands pas et les efforts pour en faire un document pédagogique de qualité ne ralentiront pas avec l'approche de Noël!

Et finalement, décembre marque pour nous la fin du stage d'Amélie Charbonneau, étudiante en service social à l'Université Laval qui, depuis septembre, contribue grandement à l'action de Carrefour. Nous lui cédon maintenant la parole et lui assurons que son enthousiasme contagieux, sa présence et son ardeur au travail nous manqueront beaucoup!

Le mot d'Amélie Charbonneau

Mon passage dans l'équipe de Carrefour Tiers-Monde se termine bientôt et je retourne à l'université pour une dernière session de cours avant la fin de mon baccalauréat. C'est une étape qui est franchie et je le fais avec une équipe enjouée, attentionnée et passionnée par son travail. Et c'est sans tomber dans le cliché des remerciements que je le dis! Ma participation aux activités de Carrefour m'a permise d'apprendre un tas de choses sur plusieurs plans, même sur moi. J'ai touché à plein d'aspects du travail en organisation communautaire, mais j'en ai surtout appris sur les secteurs de la solidarité internationale et de l'éducation. Ce que je retiens le plus, c'est que je ne croyais pas faire autant de tâches différentes et les réussir malgré leur diversité. Je me suis même surprise à me découvrir un nouvel intérêt pour la sensibilisation des jeunes du secondaire. Finalement, je termine mon stage à Carrefour avec plein de beaux souvenirs, plein d'énergie pour la suite de mon baccalauréat et plein de rêves!

La passion de la solidarité



Pour vous impliquer à Carrefour Tiers-Monde et à la Boutique ÉquiMonde!

- Si le monde vous intéresse...
- Si vous voulez ajouter votre grain de sable à la construction de rapports Nord-Sud plus justes...
- Si vous aimez le contact avec les gens...
- Si vous voulez en connaître davantage sur le commerce équitable et partager votre savoir avec le public...
- Si vous êtes disponible... une demi-journée ou plus par semaine ou Si vous êtes disposés à travailler occasionnellement la fin de semaine?



Contactez-nous au (418) 647-5853, poste 7703



Vous désirez vous impliquer... mais de façon plus ponctuelle? Joignez-vous à notre escouade d'affichage!

- Si vous êtes disponible une ou deux heures par mois...
- Si vous connaissez bien votre quartier...
- Si vous voulez faire votre part pour sensibiliser la population aux enjeux de la solidarité internationale...

Contactez-nous au (418) 647-5853, poste 7703



La passion de la solidarité



Posez un geste solidaire... Passez à la boutique ÉquiMonde, la première boutique de commerce équitable à Québec!



riz • thé • tisane • café • épices • chocolat • articles de décoration • vêtements • bijoux • vaisselle • etc

Située à l'**Auberge l'Autre Jardin** au 365, boulevard Charest Est (angle de la Couronne), Québec.

Heures d'ouverture

Lundi au mercredi 9 h à 17 h

Jeudi et vendredi 9 h à 21 h

Samedi 9 h à 17 h

Dimanche fermée

La boutique sera également **fermée** les **25 et 26 décembre**, de même que les **1^{er} et 2 janvier**.

Au plaisir de vous y rencontrer !

Rappelons qu'en tant que consommateurs, nous détenons une grande influence collective sur le monde qui nous entoure. Acheter équitable, c'est vraiment faire un choix en faveur d'un développement durable et d'une consommation responsable.

Marché de Noël

Encore une fois cette année, Carrefour Tiers-Monde sera présent au Marché de Noël du Vieux-Port de Québec pour vous offrir toute une gamme de cadeaux équitables! Du jeudi 4 décembre au dimanche 31 décembre, venez nous voir aux heures suivantes :

Lundi au jeudi 9 h 30 à 18 h

Vendredi 9 h 30 à 20 h

Samedi et dimanche 9 h 30 à 18 h

Exceptions

Mercredi 24 décembre 9 h à 16 h

Mercredi 31 décembre 9 h à 16 h

Fermé les 25 et 26 décembre

La passion de la solidarité





**Nous faire connaître vos activités
pour le *Carrefour information* du mois de FÉVRIER
Avant 16 h 30, le 25 janvier 2009**

Nicole Piché ou Amélie Panneton
Carrefour information

Carrefour Tiers-Monde
365, boul. Charest Est
Québec, G1K 3H3
apanneton@carrefour-tiers-monde.org
npiche@carrefour-tiers-monde.org
www.carrefour-tiers-monde.org

**Vous voulez placer une publicité dans le Carrefour information ?
Contactez Linda Tremblay, à Carrefour Tiers-Monde.**

**Hébergez votre site Internet sur
<http://www.ecohosting.net> et supportez Carrefour Tiers-Monde.**



RÉSEAU du
**FORUM
SOCIAL**
de Québec Chaudière-Appalaches

**Pour un calendrier sociocommunautaire et citoyen pour la région de Québec, visitez ce site:
<http://www.reseauforum.org/calendrier>**



La passion de la solidarité



Des nouvelles d'Haïti

– Nous avons reçu, par le biais de l'une de nos membres, un message alarmant en provenance d'Haïti. –

Mme Yvette Papillon, une Québécoise qui depuis quarante ans vit et travaille à Canapé Vert en Haïti, nous fait part des conséquences désastreuses de la vague automnale de cyclones dans les Caraïbes. Missionnaire laïque, Mme Papillon s'occupe de plusieurs écoles et groupes d'aide dans l'arrière-pays, derrière les montagnes de Port-au-Prince, là où l'aide et la nourriture ne sont que difficilement acheminées. Elle témoigne des difficultés qui touchent la population haïtienne suite aux ouragans : « Au début il y avait abondance de fruits tombés et de viandes d'animaux morts, mais rareté d'eau potable, » mentionne-t-elle. « L'eau de pluie à ce moment n'est pas conseillée, étant polluée. » Mais cette situation n'a pas duré et l'approvisionnement en nourriture est maintenant difficile, voire critique. La majorité des dons reçus servent à l'achat d'aliments pour les sinistrés.

Une autre tragédie a frappé de près la région avec l'effondrement à Pétionville d'une école de 700 élèves. Puisque aucune route ne permet de se rendre jusqu'à cet établissement, l'opération de sauvetage a été particulièrement problématique. Mme Papillon parle d'environ 250 morts dont, malgré tous les efforts de la communauté, la majorité des corps reste encore à retirer des décombres.

Les difficultés vécues par la population d'Haïti, de même que la réalité historique particulière de ce pays, ne peuvent que nous toucher. Maintenant plus que jamais, la solidarité doit être le moteur de notre action : sensibiliser notre entourage, exiger des changements, nous mobiliser pour un monde meilleur. C'est seulement de cette façon que nous pouvons espérer gagner du terrain dans la lutte contre la pauvreté et l'injustice, peu importe où elles frappent.



De Québec vers le monde... pour un développement solidaire !

Nous avons, le mois passé, suivi Ruth jusque dans la salle de classe où elle enseigne l'anglais à ses élèves pakistanais ; en décembre nous marchons derrière Graham, retraçant l'itinéraire qu'il suit depuis le début de l'automne.

EN ROUTE ET EN VOYAGE

Graham roule vite. Il parcourt les routes du continent européen à un rythme constant, toujours entre quatre-vingt-cinq et cent kilomètres par jour. De temps à autre il s'arrête, se repose. Mais jamais pour bien longtemps.

Après le Maroc et l'Espagne il bifurque par Andorre, ce petit royaume couché sur le flanc des Pyrénées. Pour traverser la frontière et atteindre la France, il franchit le Col de Valira, à 2408 mètres au dessus du niveau de la mer. Même en hauteur, les routes françaises sont belles, bien aménagées; il y pédale aisément et, le soir, campe parmi les arbres qui bordent la voie. Il remplit sa gourde dans les fontaines publiques et traîne avec lui un réchaud et des ustensiles de cuisine qui lui permettent, dans les nombreuses haltes routières, de concocter des repas chauds. Mais la nourriture en France est délicieuse et souvent Graham se laisse tenter, surtout par les boulangeries d'où émanent de bonnes odeurs de pain frais. En fait tout en France lui semble délicieux : « La France est magnifique, » déclare-t-il. « Si vous aimez le cyclotourisme, venez en faire en France. » Sur la route, il lui arrive de rencontrer de larges groupes de cyclistes qui portent tous le même genre de costume, très voyant et très ajusté; il trouve agréable de voir d'autres gens à vélo, dit-il, « même s'ils ne me saluent pas toujours. »



Quand il atteint Chambéry, il délaisse le camping pour un court séjour dans une des chambres de l'Hôtel des Voyageurs. Il connaît déjà l'établissement, pour y être demeuré en août 2007 avec Ruth. « C'est depuis cet hôtel que nous avons pris le train vers l'est, pour la Chine, » explique-t-il, « et une fois en Chine nous avons

La passion de la solidarité



acheté des vélos. » Depuis, lui a toujours continué à pédaler vers l'est, de la Chine au Canada, de New York au Maroc. Il conclut : « Et maintenant je suis ici, à nouveau dans cet hôtel de Chambéry. » Un tour du monde, un vrai.

Après la France il y a le nord de l'Italie, où les routes sont mauvaises mais les automobilistes polis, et où les villes ont des noms aux voyelles chantantes : Vercelli, Menaggio, Bolzano. Dans le sud de l'Autriche et jusqu'à la frontière slovène, Graham pédale sur la *Drau Radweg*, une longue piste cyclable qui prend tour à tour des allures de petite route rurale, de sentier asphalté et de chemin de gravier. Une fois dans les Balkans, il suit le cours de la Drava et, après la Croatie, emprunte le nord de la Serbie pour rejoindre la Roumanie. Il doit affronter quelques inconvénients imprévus – l'alphabet cyrillique sur les panneaux de signalisation en Serbie, l'omniprésente construction routière en Roumanie. Mais certaines des choses qui le surprennent réussissent aussi à le ravir : les nombreuses voitures à chevaux de la campagne roumaine, par exemple, et les sympathiques conducteurs qui toujours le saluent, rênes en main.

Il traverse la Bulgarie du nord au sud et se glisse jusqu'en Turquie pour prendre d'assaut la capitale, Istanbul la cosmopolite. « Des navires ancrés dans le port, les minarets des mosquées à l'horizon, » raconte-t-il, « et vous êtes arrivés dans l'ancienne cité d'Istanbul. » La ville est gigantesque, une métropole labyrinthique et bruyante où tout est à découvrir – de nouvelles odeurs, de nouvelles couleurs. Il prend une chambre dans un petit hôtel, la première depuis des centaines et des centaines de kilomètres, et son vélo y dort à côté de lui, appuyé contre le mur peint en bleu.



Le Pakistan est plus près qu'avant mais tout de même encore loin, et il fera la prochaine étape en bateau, peut-être en train. Il rejoindra bientôt Ruth, qui tous les jours se rend à l'école de Kawai et qui tous les soirs s'endort après avoir assimilé de nouvelles réalités, celles d'un pays qui n'est pas le sien. Graham s'arrête quelques jours pour explorer les strates d'une ville toujours en effervescence, Ruth découvre les nuances d'un endroit qui sera son chez-soi pour encore de nombreux mois; tous deux voyagent, chacun à leur façon. Et nous les suivons.

La passion de la solidarité



Supplément international du *Carrefour info* de décembre 2008
La Gazette des femmes, décembre 2008

PAS DE PARDON POUR L'EXCISION

PAR MÉLANIE LOISELLE

Le Burkina Faso redouble d'efforts pour éradiquer les mutilations génitales féminines. Les exciseuses et leurs complices aboutissent maintenant en prison. Mais la lutte aux couteaux rouillés est loin d'être terminée...

À la Maison d'arrêt et de correction de Ouagadougou, deux vieilles femmes sont assises dans un coin avec des vêtements trop grands, les mains sales et l'air piteux. Elles sont là à attendre, chacune avec son mari. Depuis plus d'une heure, personne n'a dit un mot. Personne n'a même levé les yeux du sol. La veille, les policiers de la gendarmerie ont arrêté le quatuor au village de Zibako, à une quinzaine de kilomètres au nord de la capitale. Sawadogo Zoundou, 73 ans, est soupçonnée d'avoir excisé une adolescente de 14 ans qui est morte d'une hémorragie quatre jours après l'intervention. Son mari et les parents de la victime étaient complices. Ils ont tous été embarqués.

Au Burkina Faso, il n'y a plus de pitié à l'égard des exciseuses! Depuis 1996, ce pays d'Afrique de l'Ouest s'est doté d'une loi pour réprimer l'excision. Elle impose des sanctions pénales à toute personne reconnue coupable d'atteinte à l'intégrité de l'organe génital de la femme. Et elle est appliquée avec une conviction croissante. Sawadogo risque donc une peine allant de six mois à trois ans de prison ferme. Dans son cas, la peine à purger pourrait atteindre de 5 à 10 ans puisque la jeune fille est morte des suites de ses blessures.

[...]

À une quinzaine de kilomètres de là, dans un luxueux salon de la résidence présidentielle, la première dame du Burkina Faso s'insurge contre cette tradition qu'elle qualifie de « barbare », Chantal Compaoré discute autour d'un café avec ses amis – Monique, Mouna et Salimata – du combat qui reste à mener pour abolir réellement l'excision. La femme du président Blaise Compaoré s'est personnellement engagée dans la longue bataille contre les mutilations génitales. Malgré les apparences, c'est une femme de terrain. Toujours bien maquillée et coiffée, vêtue de ses plus beaux boubous, elle n'hésite jamais à se rendre dans les villages pour informer les habitants des risques liés à l'excision et sensibiliser les chefs.



« L'excision est un geste dégradant pour la femme, qui touche directement à sa féminité, et qui a de graves conséquences sur sa santé physique et psychologique, lance Chantal Compaoré. Il n'y a que l'éducation qui permettra d'enrayer cette pratique rétrograde! »

[...]

Dans ce pays, où environ 80% des gens sont analphabètes et où seulement 15% des filles fréquentent l'école, les traditions sont fortement enracinées. En 2007, les policiers de la gendarmerie sont intervenus 548 fois après avoir reçu un appel sur la ligne SOS Excision. « Nous nous rendons souvent dans les villages lorsque des rumeurs circulent à propos d'une fillette sur le point d'être excisée », raconte Mohamadi Ouedraogo, le gendarme qui répond aux appels d'urgence. Ces affaires ne se concluent pas toutes par des arrestations. Toutefois, 395 personnes (exciseuses, parents ou proches des victimes) ont été appelées à comparaître devant la justice l'an dernier. De ce lot, 50 ont été condamnées à des peines de prison : au mois un an pour les exciseuses et quelques mois pour leurs complices.

« C'est très difficile de convaincre les vieilles femmes d'arrêter de pratiquer l'excision puisque cette coutume se perpétue de mère en fille, explique M. Ouedraogo, membre du Comité national de lutte contre l'excision. Malgré nos avertissements, elles recommencent presque tout le temps. Et le pire, c'est qu'elles acceptent de faire le sale boulot pour à peine 500 francs CFA, soit 1\$! »

Douze années ont passé depuis l'interdiction de l'excision au Burkina Faso. Douze années de campagnes de sensibilisation. Au début, des caravanes parcouraient les villages en projetant un documentaire-choc du Comité interafricain de lutte contre l'excision. On y voit une fillette en train de se faire opérer. L'enfant hurle et se débat, en pleurs.

[...]

Les familles conservatrices continuent néanmoins à faire opérer leurs filles clandestinement. Elles les envoient soit dans la brousse, où personne ne peut entendre leurs cris, soit au Mali, où aucune loi n'interdit les mutilations génitales. La nouvelle tendance est d'ailleurs d'exciser des gamines de plus en plus jeunes, voire des bébés. L'opération perd donc son « sens » d'origine, celui d'un rite de passage par lequel la jeune fille en voie de devenir femme apprend à affronter la douleur pour pouvoir faire face aux accouchements futurs et aux souffrances de la vie.



Pourquoi pratiquer l'excision? Certains affirment qu'elle rend le sexe féminin plus hygiénique. D'autres, qu'elle permet de contrôler les pulsions sexuelles des filles, qui demeurent ainsi vierges jusqu'au mariage. Il se trouve même des gens pour croire que le clitoris contient des vers et peut rendre l'homme impuissant, ou qu'il peut tuer un bébé à la naissance s'il y a contact avec la tête du nouveau-né.

[...]

À la clinique de santé SUKA, à Ouagadougou, le Dr Michel Akontionga s'insurge contre les excisions, souvent pratiquées dans des conditions insalubres. Ce petit homme d'une soixantaine d'années en a vu de toutes les couleurs depuis qu'il soigne les femmes mutilées. Pour faire connaître les séquelles de l'opération, il n'a qu'à ouvrir son cellulaire, dans lequel il a enregistré une foule de photos explicites de sexes excisés. Certains sont en sang, d'autres sont purulents; on en voit qui ont été cousus avec des fils toujours visibles.

« Regardez ces plaies », lance-t-il en mâchouillant un gros *chewing-gum* qui, dit-il, lui enlève le mal de cœur. « Ces femmes souffrent d'hémorragie ou d'incontinence. Elles ne pourront jamais avoir de relations sexuelles sans douleur de leur vie. » En plus, les vieilles utilisent le même couteau souillé pour exciser les fillettes, ce qui augmente les risques de transmission de l'hépatite B, du tétanos et du sida. Résultat : les femmes infectées sont très souvent marginalisées et exclues de la société. « Elles développent alors des problèmes psychologiques. Et c'est sans compter l'absence totale de plaisir! »

À la clinique SUKA, financée par une fondation sous la direction de Chantal Compaoré, le Dr Akontionga opère gratuitement les femmes qui souffrent des conséquences d'une excision particulièrement mal exécutée (comme une fistule, lésion du périnée qui cause des pertes nauséabondes). Il a soulagé environ 700 patientes depuis 1992. « L'implication de la première dame a fait toute une différence, reconnaît-il. Sans son aide, une infime partie de ces femmes auraient eu les moyens d'être opérées. »

[...]

Justement, dans le chic salon de Chantal Compaoré, la première dame et ses trois invités discutent du problème en finissant leur tasse de café. L'une d'elles, Monique Mujawamariya, une Canadienne d'origine rwandaise, dirige l'organisation québécoise Mobilisation Enfants du Monde. Elle organise présentement une mission qui aura lieu cet automne, du 21 novembre au 5 décembre, pour soigner les femmes mutilées, avec l'aide de médecins québécois. « Les conséquences de l'excision peuvent être dramatiques pour certaines



femmes qui vivent avec des douleurs constantes. Certaines sont même marginalisées, isolées, voire chassées de leur village parce qu'elles ont des pertes vaginales et qu'elles dégagent des odeurs nauséabondes. C'est notre devoir de les soulager. » À défaut d'empêcher de nouvelles excisions, ce projet aidera au moins les victimes. Dans la longue bataille contre les vieux couteaux rouillés, toute forme d'aide est la bienvenue...

La passion de la solidarité



Dimanche	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
	1	2 FORMATION POLITIQUE CONFÉRENCE	3 DÉBAT ÉLECTORAL	4	5	6 ATELIER : BULLES ÉQUITABLES
7	8	9	10 CÉLÉBRATION DES DROITS HUMAINS	11	12	13
14	15 CAUSERIE	16 CONFÉRENCE	17	18	19	20
21	22	23	24	25 JOYEUX NOËL!	26	27
28	29	30	31			

Carrefour information décembre 2008